



SENTIERS BUISSONNIERS

Installation-jardin
Dès la petite enfance

Durée : 45 minutes

Conception : Vincent Vergone
Paysage sonore : Philippe Perez

Une création de la compagnie Praxinoscope.
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France, du
Conseil département de la Seine-Saint-Denis.
En partenariat avec la ville d'Aubervilliers et l'espace Copley.

Compagnie Praxinoscope
2 rue Chapon, 93300 AUBERVILLIERS
julie@praxinoscope.org
09.51.26.92.03



Je voudrais faire quelque chose qui ressemble à un spectacle

quelque chose qui serait un moment de vie ou un jardin

un jardin de rêve

Dès les années 1990, j'ai participé à la création de spectacles pour la petite enfance. Je voulais donner aux bébés une vraie place de spectateurs.

Je me suis délibérément écarté de la dramaturgie traditionnelle, en abandonnant la narration et en construisant la mise en scène sur des sensations et des évocations poétiques pour créer des « spectacles jardins » où chaque spectateur est invité à flâner à sa guise, sans point de vue prédéterminé. Dans les autres pays d'Europe sont nées des formes de spectacles pour la petite enfance qui interrogent ma propre manière de travailler. L'enfant est invité sur scène dans une proximité plus grande avec les artistes.

J'ai mis du temps à comprendre cette démarche. Elle rejoint pourtant une recherche que je mène depuis une vingtaine d'années : un « libre jardin d'enfants », un espace culturel pour de très jeunes enfants et leur parents.

Alors, aujourd'hui, j'aurais envie de remettre en question mes propres pratiques et d'aller jusqu'au bout de ma démarche pour proposer quelque chose qui ne serait plus un spectacle, mais une forme d'installation, un moment de vie.

Vincent Vergone

Chaque représentation est unique. Les artistes ne jouent en effet pas uniquement pour, mais avec le public. Rien de prédéfini, donc. Chaque lieu peut également définir un axe à ses *Sentiers buissonniers*.

Une construction de bambous structure l'espace. Des voiles, des tissus, des coussins, permettent au public de jouer, se cacher, se promener, mais aussi rêver grâce à des projections de lanternes magiques.

Comment transmettre des choses à un enfant ? On peut lui demander de faire ou bien le laisser faire. On peut aussi jouer, et s'il le veut, il vient jouer avec nous. On a un peu l'air d'un clown quand on joue comme un enfant, et peut-être qu'un clown c'est un enfant qui a grandi trop vite. Nous jouons avec les enfants et avec les parents qui ont gardé leur âme de clown, leur âme d'enfant.

Nous ne jouons pas pour être regardés, mais pour se cacher, pour se rencontrer peut-être. Nous mettons les pieds dans la terre, nous marchons pieds nus, pour laisser des traces au sol. Ceux qui le veulent nous suivent. Il y a des jouets en terre, en bronze, une grande tour où l'on met de balles qui caracolent d'un étage à l'autre. Il y a aussi de l'écorce de cacao, du sable et de la terre pour jardiner. Il y a aussi de vrais jardins.

Dans le ciel, il y a des nuages, des étoiles et des mobiles : petites bêtes, insectes ailés, juste pour le plaisir de les regarder danser. Passent des couleurs, des saveurs, des odeurs et des rêves.



Sentiers buissonniers est une proposition singulière, une installation performative pour :

> **Scène**

Une construction de bambous structure l'espace. Des tissus tendus permettent de voir sans être vu. Des lanternes magiques projettent des couleurs et des images. Des jardins miniatures, des jouets, des sculptures, des matières, sont à disposition des visiteurs.

Jauge : 15 spectateurs toutes les 45 minutes

Obscurité et prises électriques nécessaires.

Dispositif de 11x9 mètres ; hauteur minimum de 3,50 mètres.

> **Extérieur**

Un tipi sans tissu (7 mètres de diamètre) constitue la fin du parcours de bambous (9 mètres de long). Trois grandes toiles (7, 5 et 3 mètres) sont également tendues. Des jardins miniatures, des jouets, des sculptures, des matières, sont à disposition des visiteurs.

Jauge : 30 spectateurs toutes les 45 minutes

Dispositif d'environ 30x20 mètres.

> **Crèche ou autre lieu**

A définir selon le projet du lieu et l'espace.



> Sentiers buissonniers
Jardin des songes

Avec Vincent Vergone, Nélida Medina (plasticienne) / Emilie Pachot (danseuse), Sébastien Clément / Muriel Gastebois (percussionnistes)

On peut dessiner avec les doigts, toucher, manipuler, au son des percussions. Au sol on peut faire d'autres chemins avec des écorces de cacao, avec des herbes, avec des feuilles. Il y a aussi de la terre, du sable et de l'eau.

> Sentiers buissonniers
Jardin des délices

Avec Vincent Vergone, Sébastien Clément / Muriel Gastebois (percussionnistes), Claire Barbotin / Bernard Charet (cuisiniers)

De vrais fruits, graines, légumes, que personne ne pourra nous interdire de les goûter. Un(e) cuisinier(ère) est présent(e) et met en scène son acte, pour que l'alimentation devienne aussi un objet rêvé.

Sentiers buissonniers

Une structure de bambous, des lanternes magiques, des jardins miniatures : les promeneurs sont invités à déambuler dans une installation onirique. Les visiteurs jouent, touchent, observent, accompagnés de chants d'oiseaux. Ici, chacun suit son propre chemin.

> Sentiers buissonniers
Jardin baroque

Avec Vincent Vergone, Martin Bauer (gambiste), Dagmar Saskova (chanteuse lyrique)

Une voix et une viole de gambe pour accompagner les visiteurs de berceuses baroques.

> Sentiers buissonniers
Jardin japonais

Avec Vincent Vergone, Nélida Medina (plasticienne) / Emilie Pachot (danseuse), Fumie Hihara (maître koto)

Les visiteurs sont transportés dans un jardin japonais, au son du koto ou du shamisen.

VINCENT VERGONE ET LA COMPAGNIE PRAXINOSCOPE

Même si la poésie et la musique tiennent une place prépondérante dans le travail de Vincent Vergone, c'est l'image qui relie l'ensemble de ses productions, qu'elle soit sculptée, dessinée, gravée ou animée. Vincent Vergone est un artiste avec des préoccupations contemporaines mais son matériau appartient aux siècles derniers. Lanternes magiques, boîtes optiques, projecteurs à manivelle font penser au temps où l'image était un événement et avait un fort impact sur le public. La pratique vivante de la sculpture l'a conduit à présenter sur scène un travail sur la lumière. Il associe ses créations à des œuvres de poètes et de musiciens, considérant que la scène est le lieu d'une possible symbiose entre ces différentes formes artistiques. Ses spectacles sont généralement destinés à de jeunes (voire très jeunes) spectateurs qui, par la fraîcheur de leur regard et leur ouverture d'esprit, sont particulièrement avides de poésie, de musique et d'art plastique...

Penser la culture comme un jardin

La compagnie mène depuis vingt ans un travail en marge des sentiers battus. Elle s'adresse à des publics marginaux, utilise des techniques oubliées, cherche de nouvelles manières de vivre et partager la culture. Evitant les stéréotypes de la modernité, le Praxinoscope cherche simplement à exprimer des choses qui paraissent essentielles, en creusant une relation sensible au monde.

Les spectacles sont conçus comme des jardins, (ou des « pièces-paysages » pour reprendre les mots de Michel Vinaver) ils ne suivent ni narration, ni dramaturgie : le spectateur se promène d'une évocation à une autre dans une construction qui est proche de celle d'un poème. Flânerie ou rêverie, le spectateur est laissé libre, la mise en scène n'impose rien, elle est là pour révéler le charme d'une chose, une personne, une image, un poème...

La culture de l'image est importante, mais aussi la poésie contemporaine. A contre courant des dérives consuméristes, luttant contre la pollution et l'uniformisation culturelle, la compagnie pense l'art comme une manière de vivre une relation sensible au monde. Légère, drôle ou profonde, l'œuvre d'art ouvre une fenêtre sur la nature des choses, qui permet de retrouver le sens d'une relation intime avec le monde.

La compagnie expérimente des manières nouvelles d'inscrire l'art dans la vie, à travers des projets singuliers : spectacles oniriques, installations, recherche (sur le jeu libre, la relation à la nature...), lieux d'accueil artistiques parents-enfants (la Mirabilia et le Jardin d'émerveille). Elle intervient régulièrement dans les crèches du département de la Seine-Saint-Denis (La Courneuve, Drancy, Bobigny...)



DATES

- Etape de travail à la Maison de la Petite Enfance de Clichy-sous-Bois :
Vendredi 15 décembre 2016.
- Résidence à l'espace Renaudie, Aubervilliers :
Du 13 au 17 février 2016.
- Résidence à l'espace Copler :
Du 27 mars au 1er avril 2016.
- Espace Renaudie, Aubervilliers :
Jeudi 11 mai, vendredi 12 mai et samedi 13 mai.
- Parc culturel de Rentilly :
Samedi 20 mai et dimanche 21 mai.
- Parc départemental du Sausset, Villepinte / Aulnay-sous-Bois (1.9.3. Soleil !) :
Mercredi 25 et jeudi 26 mai 2016.
- Espace Lino Ventura, Garges-lès-Gonesse :
Mardi 30 mai et mercredi 31 mai.
- La Petite Criée, Le Pré-Saint-Gervais (1.9.3. Soleil !) :
Samedi 3 juin.



• Montage : 6 à 8 heures

- Quatre séances par jour, avec un battement de 15 minutes entre chaque : deux séances le matin et deux séances dans l'après-midi ou en soirée.

Sentiers buissonniers est un projet à construire en fonction de chaque lieu. Chaque installation-performance est unique et à imaginer conjointement.

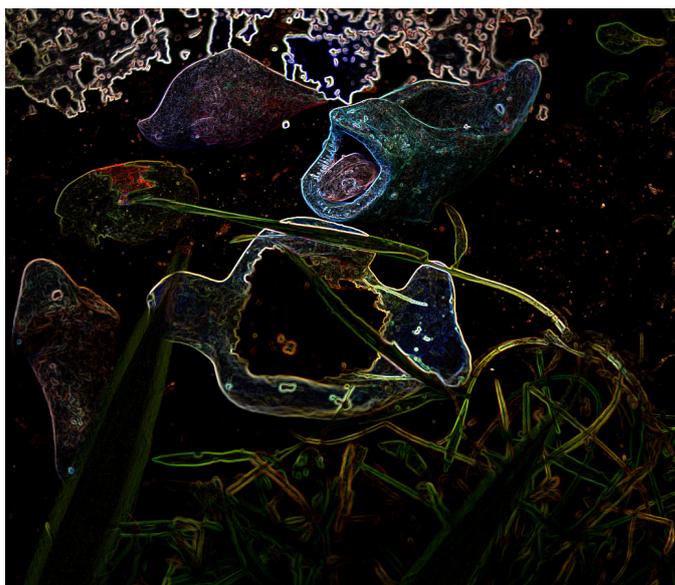
Prix de cession scène ou extérieur (HT) - 2 représentations par jour - 3 artistes

1 journée	3 journée
1 900€	4 500€
2 journées	5 jours
3 100€	6 500€

Prix de cession crèche (HT) - résidence - 2 artistes

1 matinée
650€
2 matinées
1 200€



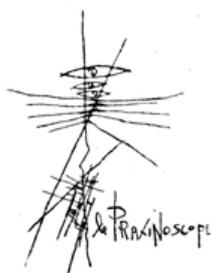


CONTACT :

Compagnie Praxinoscope

2 rue Chapon
93300 AUBERVILLIERS

DIFFUSION
Julie Chêne
julie@praxinoscope.org
09.51.26.92.03



La compagnie Praxinoscope est soutenue par la DRAC Île-de-France, la région Île-de-France, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la ville d'Aubervilliers.